

FEMELLES

Seul.e en scène joué par une femme ou par un homme

Dossier Pédagogique



TEXTES / Hillary CLINTON / Mona ELTAHAWY / Benoîte GROULT / Megumi IGARASHI / Morgane MERTEUIL / Chimamanda NGOZI ADICHIE / Geena ROCERO / Amina WADUD

AVEC / Grégory FERNANDES **ou** Marie QUIQUEMPOIS

MISE EN SCÈNE / Matthieu DANDREAU

ÉCRITURE GESTUELLE / Efi FARMAKI

LUMIÈRE / Iannis JAPIOT

COSTUMES / Léa PERRON

DURÉE / 1H

FEMELLES est un spectacle interprété par une femme ou par un homme.

Il interroge les **inégalités entre les femmes et les hommes** à travers la parole de 8 femmes venant de plusieurs pays (Égypte, États-Unis, France, Japon, Nigeria, Philippines).

Mannequin transgenre, politicienne célèbre, journaliste engagée, universitaire musulmane, artiste asiatique, autrice noire... Ces femmes permettent d'entendre différentes visions du féminisme, toutes singulières mais bien compatibles.

Abusant et tordant les stéréotypes, utilisant aussi bien le cliché de la princesse Disney qu'une burqa, jouant avec les tabous et s'affranchissant des conventions, FEMELLES est notre approche sensible et artistique du féminisme.

Un féminisme inclusif qui considère la parole de chaque femme afin d'ouvrir un dialogue nécessaire, loin de tout dogmatisme.

LES AUTRICES



CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE

Née le 15 septembre 1977 à Enugu (Nigeria)
Écrivaine.

Elle est la cinquième d'une famille de six enfants.
Père professeur de statistiques à l'Université du Nigeria.
Mère responsable du bureau de la scolarité.

Elle a étudié pendant une année la médecine à l'Université du Nigeria.
À 19 ans, elle quitte ce pays pour aller étudier la communication et les sciences politiques aux USA.
Elle publie un recueil de poèmes (*Decisions*) en 1997 et une pièce de théâtre (*For love of Biafra*) en 1998 avant d'obtenir un master en création littéraire en 2003, année où sa carrière prend un tournant significatif avec la sortie et le succès de *L'hibiscus pourpre*. Son second roman *L'autre moitié du soleil* sera lui aussi un succès, récompensé de nombreux prix.
Mais c'est son troisième roman *Americanah*, publié en 2013, qui lui donne une renommée internationale.

En 2014, elle publie *Nous sommes tous des féministes* à partir de son discours prononcé lors d'une conférence TEDxTalk, le livre s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires à travers le monde. Un paragraphe a même été repris par Beyoncé sur son titre *Flawless*.

En 2017, elle publie *Chère Ijeawele*, livre qui est une sorte de manuel où l'autrice propose une éducation féministe en quinze points.
La même année, elle est élue à l'Académie américaine des arts et des sciences.

Elle vit aujourd'hui entre Lagos et Washington.



AMINA WADUD

Née le 25 septembre 1952 à Bethesda (USA).
Professeure d'études islamiques. Philosophe.
Figure du féminisme musulman.

Issue d'une famille noire américaine, elle est fille de pasteur et mère de cinq enfants.

Elle fait ses études à l'Université de Pennsylvanie de 1970 à 1975. Après avoir pratiqué le bouddhisme, voyagé à travers le monde et découvert de nombreuses façons d'exercer sa foi, elle se convertit à l'Islam en 1972, sans savoir que parmi ses ancêtres se trouvaient des esclaves musulmans. Elle change officiellement de nom en 1974, passant de Mary Teasley à Amina Wadud. Elle se familiarise alors avec le Black Power (lutte contre la ségrégation et pour les droits civiques des noirs aux États-Unis). Diplômée d'un doctorat en études arabes et islamiques, elle étudie ensuite la langue arabe et la philosophie dans des universités égyptiennes.

Elle fut la première femme à diriger le Khutba (sermon introductif de la prière du vendredi délivré par l'imam) dans une mosquée, en avril 1994 au Cap (Afrique du Sud).

En 1999, elle publie *Le Coran et les Femmes : Relire les Textes Sacrés à partir d'une Perspective Féminine* pour démontrer que le Coran n'a, en soi, rien de sexiste, et contiendrait, au contraire en lui-même, les principes d'une égalité des genres.

En 2005, elle brise la tradition qui veut que ce soit un homme qui célèbre la prière du vendredi quand l'assemblée est mixte. C'est donc elle qui, tel un imam, conduit la prière devant une soixantaine de femmes et une quarantaine d'hommes assis ensemble sans séparation des genres.
La même année, elle participe activement au lancement du premier Congrès International des Féministes Islamiques.

Ses positions dérangent, elle se prononce, par exemple, en faveur du mariage des homosexuels. Elle veut aussi montrer que dans le Coran, rien ne dit qu'un imam ne peut pas être une femme. Elle renoue ainsi avec le *ijtihad* (l'effort d'interprétation et de contextualisation des Textes). Elle porte le hijab (voile) et défend une vision progressiste de sa religion.

En 2007, elle est nommée professeure en études islamiques à l'Université du Commonwealth de Virginie.



MORGANE MERTEUIL

Née en 1986 en France.
Travailleuse du sexe.
Militante féministe.

Diplômée d'un Master 2 en lettres modernes. C'est durant ses études que, parallèlement, elle exerce plusieurs petits boulots : garde d'enfants, ménage...

En 2009, elle se rend compte qu'elle peut devenir travailleuse du sexe pour financer ses études, en étant hôtesse dans un bar américain. Elle devient alors escort à domicile.

Elle rejoint ensuite le Syndicat du travail sexuel (STRASS). Et en 2011, elle en devient la secrétaire générale puis la porte-parole.

En 2012, elle publie un essai intitulé *Libérez le féminisme !* dans lequel elle reproche l'embourgeoisement de certaines associations féministes.
Elle défend le choix pour chaque femme d'exercer ou non la prostitution, tout comme elle milite pour la liberté des femmes de porter ou non le hijab (voile musulman).



BENOÎTE GROULT

Née le 31 janvier 1920 à Paris.
Décédée le 20 juin 2016 à Hyères (Var).
Journaliste. Romancière.

Fille d'André Groult, styliste renommé et de Nicole Groult, dessinatrice de mode qui aura une histoire d'amour avec Marie Laurencin (la marraine de Benoîte). Elle est donc issue d'une famille parisienne bourgeoise et bohème.

Détentriche d'une licence de lettres, elle est d'abord professeure de latin avant de devenir journaliste pour *ELLE*, *Marie Claire*, *Parents*...
Figure majeure du féminisme français, son œuvre fait preuve d'un humour féroce et d'une grande proximité.

Avant sa naissance, ses parents s'attendent à un garçon qu'ils comptent appeler Benoît, mais c'est une fille qui naîtra, ils la prénomme donc Benoîte. Quand sa sœur Flora vient au monde, on juge finalement ce prénom de Benoîte trop rude pour une petite fille, on l'appellera donc désormais Rosie. C'est en devenant adolescente que Rosie se rend finalement compte que le plus sec et moins mièvre Benoîte lui convient mieux.
Fuyant les cérémonies et les défilés, détestant les chapeaux et les robes, Benoîte Groult est une adolescente qui rejette toutes idées de séduction, elle va même s'employer à devenir laide comme elle le dit elle-même : « la jolie petite fille que je vois sur mes photos d'enfant [devient] une adolescente grisâtre et butée, affligée d'acné juvénile et de séborrhée, les pieds en dedans, le dos voûté et l'œil fuyant dès qu'apparaît un représentant du sexe masculin. »

Sa mère s'inquiète de la voir approcher les fameux 25 ans sans être mariée, c'est donc à 24 qu'elle épouse un étudiant en médecine, Pierre Heuyer. Nous sommes en 1944 et Benoîte Groult évite ainsi de se voir « coiffer Sainte-Catherine ». Il meurt de la tuberculose quelques semaines plus tard. Benoîte refuse de se laisser aller au chagrin et se remarie très vite, avec un journaliste, Georges de Caunes (non sans avoir, avant lui, vécu une aventure avec un Américain).

Ensemble, ils ont deux filles ensemble : Blandine (née en 1946) et Lison (née en 1948).

Le mariage ne dure pas longtemps. Benoîte parle de Georges comme d'un macho qui ne trouvait pas très gratifiant d'avoir deux filles. Mais Benoîte ne voulant plus faire d'enfant avec lui, elle préfère avorter, clandestinement et dans des conditions qui nous sembleraient barbares aujourd'hui. Elle met quelques temps à se rendre compte de ce qu'elle nommera comme une aliénation et divorce.

Elle épouse Paul Guimard, en 1952, romancier et journaliste avec lequel elle

restera jusqu'à sa mort. Ensemble, ils ont eu une fille : Constance (née en 1953).

Avec lui, c'est une autre vie qui commence, il n'avait pas fait vœu de monogamie, elle le sait, et connaît donc l'amour libre. Mais c'est aussi sa vie de romancière et de féministe qui débute.

Elle écrit, avec sa sœur Flora, des livres, très bien accueillis.

En 1975, elle publie *Ainsi soit-elle*, qui est sa vision à elle du féminisme, sa manière à elle de dire les choses. Avec ce livre, c'est une renommée internationale qu'acquiert Benoîte Groult, et elle participe désormais à tous les combats des femmes, à commencer par la féminisation des noms de métiers (elle préside de 1984 à 1986 la Commission de terminologie pour la féminisation des noms de métiers, de grades et de fonctions).

Ces romans suivant respirent la liberté amoureuse et sexuelle, ainsi qu'un goût forcené pour la vie.

En 2006, après un long moment de silence, elle publie *La touche étoile*, qui aborde un autre sujet tabou : la vieillesse. C'est un énorme succès.

Passionnée de pêche, elle possédait des maisons en Irlande et en Bretagne. Elle aimait aussi, selon le magazine *ELLE* : « les dîners entre amis, faire les soldes, Virginie Despentes et Nancy Huston. Et lire Proust. Elle n'aimait pas les réceptions et les chichis, la complaisance parfois coupable des femmes pour les hommes, l'obsession du corps parfait, l'idée que l'on devient plus sage en vieillissant... »



HILLARY CLINTON

Née le 26 octobre 1947 à Chicago (USA).
Politicienne américaine. Avocate.

Son père était un républicain conservateur et sa mère une démocrate, et les deux vouaient une admiration à Edmund Hillary (alpiniste néo-zélandais), d'où son prénom.

Élève brillante et assidue, ses parents l'encouragent afin qu'elle puisse choisir la carrière qui l'intéresse. À 17 ans, elle s'investit dans la campagne présidentielle d'un sénateur républicain. Puis, elle entre au Wellesley College (une université privée féminine) où elle préside le mouvement des républicains du collège.

Dans sa jeunesse, elle sera très marquée et de plus en plus opposée à la

guerre du Viet Nam, tout comme elle sera particulièrement sensible aux droits civiques. Elle rompt définitivement les liens avec le Parti Républicain quand ce dernier désigne Richard Nixon pour le représenter.

En 1969, elle intègre la prestigieuse Université de Yale où elle y rencontre Bill Clinton.

À sa sortie de Yale, elle devient avocate, se marie avec Bill Clinton en 1975, et a une fille, Chelsea, née en 1980. Elle devient ensuite professeure de droit à l'Université de l'Arkansas. En 1978, le président Jimmy Carter la nomme au conseil de la Legal Services Corporation (une fondation qui fournit une aide juridictionnelle pour tous).

En 1992, Bill Clinton est élu président des États-Unis. Il lancera le slogan « Deux pour le prix d'un » (By one get two), donnant une place importante à Hillary Clinton. Elle sera parmi les conseillers de la Maison Blanche chargés de réfléchir aux réformes du système de santé. Le plan de réforme de ce groupe de travail ne sera jamais adopté, ce qui ternira l'image d'Hillary Clinton.

Plusieurs scandales entachent le mandat de Bill Clinton dans lesquels Hillary est impliquée.

Par ailleurs, elle reçoit de nombreux soutiens en raison de sa défense incessante du droit des femmes à travers le monde et de son engagement pour les enfants.

En 2000, elle est élue sénatrice de l'état de New-York après une campagne difficile (on lui reproche d'être parachutée...). Elle sera réélue à ce poste en 2006 avec plus de 68% des suffrages.

En 2008, les électeurs du Parti Démocrate lui préfère Barack Obama pour les représenter à l'élection présidentielle après une campagne où elle multiplie les faux-pas. Barack Obama fera d'elle la Secrétaire d'état, une fois devenu président.

L'élection présidentielle de 2016 voit le retour d'Hillary Clinton après son départ du poste de Secrétaire d'état. La campagne est encore une fois particulièrement compliquée. L'affaire des mails (elle utilisait une boîte mail privée en lieu et place des serveurs sécurisés du Secrétariat d'état) lui sera fatale, alors qu'elle est donnée largement gagnante face à Donald Trump, il remportera finalement l'élection.



MEGUMI IGARASHI

Née le 14 mars 1972 au Japon.
Plasticienne. Mangaka.

Son travail est plein d'humour en plus d'être engagé. Elle commence à faire des moulages de sa vulve qu'elle transforme ensuite en mini diorama (maquette ayant pour cadre son paysage pubien). Elle fait ensuite toute une série d'objets à l'effigie du sexe féminin : pendentif, étui de smartphone, abat-jour, voiture télécommandée...

Elle puise son travail dans le fait qu'au Japon, le sexe féminin est tabou. Le simple fait de prononcer son nom (Manko) est considéré comme déplacé. Megumi Igarashi milite donc pour rendre cette partie de l'anatomie féminine normale comme n'importe quelle autre partie du corps humain. Elle cherche à démystifier le sexe féminin au même titre que le sexe masculin. À noter qu'au Japon, il existe un festival dédié au pénis, durant lequel sont exhibés des représentations phalliques de toutes tailles.

En juillet 2014, elle pense plus grand et veut créer un bateau-vulve. Elle fait un scanner en 3D de sa vulve afin de pouvoir le construire. Mais cela coûte cher et pour le financement, elle met en place un crowdfunding (financement participatif). La récompense offerte à tous ceux qui apportent une contribution supérieure à 2 000 yens (16€) est un fichier vectoriel téléchargeable de sa vulve afin qu'ils puissent à leurs tours créer leur propre art vulve à partir de ce fichier. C'est un succès !

Mais neuf mois plus tard, la police vient l'arrêter chez elle pour obscénité et saisit toutes ses œuvres. Elle se retrouve en prison dans l'attente de son jugement. Les médias la décrivent comme une « soi-disant artiste » alors que des associations, des artistes et des avocats décident de la soutenir et prennent sa défense.

En 2016, elle publie un manga dans lequel elle décrit cet événement, avec beaucoup d'humour et d'autodérision : *L'art de la vulve, une obscénité ?*

Les charges retenues contre elle sont : « obscénité* », « enregistrement numérique obscène » et « distribution d'enregistrement numérique obscène ». Elle ne sera pas inculpée à cause du kayak, qui « de par ses couleurs vives et ses décorations, cache l'origine de sa forme » selon le juge. Par contre, elle est reconnue coupable d'obscénité pour avoir partagé les scanners 3D de sa vulve et doit payer 400 000 Yens (env. 3 200€).

* L'article 175 de la loi sur l'obscénité existe depuis plus de cent ans, depuis qu'il a été ajouté au Keiho (Code pénal japonais) en 1907. Alors qu'elle n'a jamais été explicitement précisée dans la loi écrite, la définition de l'obscénité fut utilisée pour la première fois en 1957 à propos du roman de D.H. Lawrence *L'amant de Lady Chatterley*.



GEENA ROCERO

Née en 1984 à Manille (Philippines).
Mannequin.

Geena est une femme transgenre, c'est à dire qu'elle s'identifiait comme une fille bien qu'elle soit née avec un corps de garçon.

Issue d'une famille ouvrière, elle se rend très vite compte qu'elle est une fille emprisonnée dans ce corps de garçon : elle se noue des tee-shirt sur la tête pour simuler des cheveux longs, elle ajuste son uniforme de collégienne en resserrant la taille, ce qui lui vaudra des moqueries voire des injures.

À 15 ans, elle débute comme reine de beauté et sillonne le pays pour participer à des concours. À 17 ans, elle part pour San Francisco où elle peut faire changer son état civil et son nom.

À 18 ans, elle part pour New York où elle entame une carrière de mannequin. Elle fait la couverture de prestigieux magazines et défile pour les plus grands couturiers. À ce moment, à part sa famille et ses proches, personne ne sait qu'elle est transgenre, y compris son manager et son agence, garantissant ainsi, un futur professionnel sans nuage.

En 2014, elle choisit le 31 mars (journée internationale de visibilité trans) pour faire son coming out trans au grand public (annonce de son identité trans).

Depuis, elle a créé une organisation de défense des personnes transgenres : Gender proud.



MONA ELTAHAWY

Née le 1er août 1967 à Port-Saïd (Égypte).
Journaliste. Écrivaine. Militante féministe.

Ancienne correspondante pour Reuters, ses travaux sont parus dans le *New York Times*, le *Washington post*, le *Guardian*...

Elle grandit au Royaume-Uni qu'elle quitte pour l'Arabie Saoudite alors qu'elle a 15 ans. C'est un véritable choc car elle est confrontée à la misogynie. Elle décide alors de porter le voile jusqu'à ses 25 ans, âge où elle décide de l'enlever, de se couper les cheveux et de ne plus se maquiller pour être le plus discrète possible.

En novembre 2011, alors qu'elle se trouve sur la place Tahrir pour couvrir les événements du Printemps arabe, des policiers lui cassent le bras gauche et la main droite avant de l'agresser physiquement et sexuellement. Après avoir survécu à cette agression, elle se teint symboliquement les cheveux en rouge et se tatoue sur les bras la déesse Sekhmet et le nom de la rue où elle a été agressée en calligraphie arabe.

Elle lance le hashtag #Mosquemetoo sur Twitter, afin de briser le tabou des violences sexuelles subies par les femmes dans les lieux de culte et lors d'événements religieux. Elle raconte qu'à l'âge de 15 ans, elle s'est faite agressée sexuellement lors d'un pèlerinage à La Mecque.

En 2015, elle publie *Foulards et hymens : pourquoi le Moyen-Orient doit faire sa révolution sexuelle*.

Elle vit aujourd'hui entre New York et Le Caire.

LE FÉMINISME

DATES CLEFS DU FÉMINISME

■ ■ 1791 : **Olympe de Gouges** réclame l'égalité politique entre femmes et hommes dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* qui stipule dans son article 1 : « La femme naît libre et égale à l'homme en droits ».

1851 (29 mai) : L'américaine et ancienne esclave **Sojourner Truth** prononce son fameux discours *Ain't I a Woman ?* Un moment très important dans l'histoire de la bataille pour les droits des femmes et a fortiori des femmes noires.

1857 : Grève des ouvrières du textile à New York pour l'égalité des salaires.

■ ■ 1876 : **Hubertine Auclert** fonde l'association Le droit des femmes qui soutient le droit de vote pour les femmes.

1888 : Création à Washington du **Conseil international des femmes**, d'où naîtra le Conseil national des femmes françaises.

1916 (16 octobre) : **Margaret Sanger** ouvre la première clinique pour le contrôle des naissances aux États-Unis, à New York, qui se transformera ensuite en Planned Parenthood, le Planning familial américain.

■ ■ 1944 (21 avril) : Les Françaises obtiennent le droit de vote.

1945 (26 juin) : La Charte des Nations Unies du 26 juin 1945 reconnaît, dans son préambule, le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes.

1949 (24 mai) : Publication du tome 1 du *Deuxième sexe*, de **Simone de Beauvoir**. Probablement l'ouvrage féministe le plus connu au monde.

■ ■ 1965 : Les femmes peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.

1966 (24 janvier) : **Indira Gandhi** devient la première femme Première ministre de l'Inde.

■ ■ 1970 (4 juin) : La loi du 4 juin 1970, relative à l'autorité parentale, supprime la notion de "chef de famille".

■ ■ (26 août) : Un petit groupe de femmes déposent sous l'Arc de Triomphe à Paris une gerbe dédiée "à la femme du soldat inconnu". L'action est considérée comme le début du MLF (**mouvement de libération des femmes**) en France.

■ ■ 1971 (5 avril) : Publication dans *Le Nouvel Observateur* du "manifeste des 343" (surnommé "manifeste des 343 salopes" par *Charlie Hebdo*, une pétition avec laquelle 343 femmes revendiquent avoir avorté, malgré l'interdiction.

■ ■ 1972 (8 novembre) : Le **procès de Bobigny** s'achève. L'avocate **Gisèle Halimi** y a défendu Marie-Claire Chevalier, une mineure victime de viol, ainsi que quatre femmes qui l'ont aidée à avorter. Le procès a fortement contribué aux débats sur l'IVG et, à terme, à la loi Veil dépenalisant l'avortement.

■ ■ (22 décembre) : La loi du 22 décembre 1972 inscrit dans la loi le principe de l'égalité rémunération des femmes et des hommes.

■ ■ 1975 (17 janvier) : Promulgation de la loi Veil, qui dépenalise l'avortement en France.

■ ■ (11 juillet) : La loi du 11 juillet 1975 instaure le divorce par consentement mutuel.

■ ■ 1976 : La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics

■ ■ 1990 (5 septembre) : La Cour de cassation reconnaît le viol entre époux.

■ ■ 2000 (6 juin) : Promulgation de la loi sur la **parité**, qui, entre autres, oblige les partis politiques à présenter un nombre égal de femmes et d'hommes pour les scrutins de liste.

■ ■ 2012 (21 novembre) : Parution du manifeste *Je déclare avoir été violée* dans *Le Nouvel Observateur*.

2015 (12 décembre) : Lors des élections municipales en Arabie Saoudite, les femmes ont pu voter pour la première fois.

2017 (21 janvier) : **Women's March (Marche des femmes)** à Washington, 500.000 personnes ont défilé en réaction à l'investiture de Donald Trump, pour défendre les droits des femmes et protester contre la politique du nouveau président.

DANS LES FAITS

SCOLARITÉ

- Les filles sont majoritaires dans les filières littéraires et en sciences humaines, et restent sous-représentées dans les filières scientifiques.
- Les femmes apparaissent beaucoup moins que les hommes dans les manuels scolaires.

MONDE DU TRAVAIL

- Les femmes occupent moins souvent les postes de cadre que les hommes.
- Les femmes sont beaucoup plus nombreuses à être en sous-emploi (temps partiel...).
- Les femmes sont majoritaires dans la catégorie des demandeurs d'emploi.
- Les PDG (et plus largement les membres des exécutifs) des entreprises françaises sont quasiment exclusivement de sexe masculin.
- Les femmes gagnent en général 20% de moins que les hommes.

POLITIQUE

- Les hommes dominent encore largement les instances politiques locales (Conseils régionaux, départementaux, municipaux).
- À ce jour, une seule femme a été Première ministre du gouvernement français.

TÉLÉVISION

- Les femmes occupent 36% du temps de présence d'antenne.

VIE QUOTIDIENNE

- 100% des femmes ont été harcelées dans les transport en commun franciliens.
- 2% des rues de France portent un nom de femme.
- Les femmes vivent plus longtemps MAIS en moins bonne santé.

CULTURE

- 4% des orchestres sont dirigés par des femmes.
- Seulement 2 femmes ont obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes (en plus de 70 ans).
- Les lieux culturels (théâtre, concert, musée) programment moins de 30% de femmes.

QUELQUES PIONNIÈRES

1960 - **SIRIMAVO BANDARANAIKE**

Première femme cheffe de gouvernement. *Élue première ministre au Sri Lanka.*

1966 - **ROBERTA "BOBBI" GIBB**

Première femme à courir un marathon. *Elle court le marathon de Boston en se cachant pour ne pas être exclue. Le marathon étant interdit aux femme, elle s'est inscrite avec ses initiales.*

1974 - **ARLETTE LAGUILLER**

Première femme à se présenter à l'élection présidentielle française.

1980 - **MARGUERITE YOURCENAR**

Première femme membre de l'Académie française.

- **VIDÍS FINNBOGADÓTTIR**

Première femme élue présidente au suffrage universel. *Élue présidente de la République d'Islande.*

1984 - **EUZHAN PALCY**

Première femme à remporter un César en tant que réalisatrice. *César de la meilleure première œuvre pour le film Rue Case Nègres.*

1990 - **PAULINE BEBE**

Première femme rabbine de France . *On en compte seulement 4 dans le pays.*

1991 - **EDITH CRESSON**

Première femme à exercer la fonction de première ministre en France . *Et jusqu'à ce jour la seule.*

1999 - **CAROLINE AIGLE**

Première femme pilote de chasse de l'aviation française.

2006 - **ELLEN JOHNSON SIRLEAF**

Première femme élue démocratiquement à la tête d'un pays africain. *Élue présidente du Libéria.*

2007 - **SÉGOLÈNE ROYALE**

Première femme à accéder au second tour de l'élection présidentielle française.

2014 - **LAVERNE COX**

Première femme transgenre à apparaître en couverture du magazine *Time*.

2019 - **KAHINA BAHLOUL**

Première femme imame de France . *Le pays n'en compte que 3.*

DÉFINITIONS

LAROUSSE : Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

Cette définition peut être complétée par les revendications de nombreuses associations :
- Croire d'abord et avant tout en l'égalité des femmes et des hommes en prônant l'égalité de fait.
- Reconnaître la capacité des femmes à déterminer leurs luttes et à contribuer à leur émancipation.
- Agir collectivement pour que cesse toute situation de discrimination envers les femmes.

Définition donnée par Chimamanda Ngozi Adichie dans son essai Nous sommes tous des féministes et utilisée dans le spectacle :

Féministe : personne qui croit à l'égalité sociale, politique et économique des sexes.

HISTOIRE

Malgré quelques préceuses (Christine de Pisan au 14e siècle, Marie de Gournay au 16e, Olympe de Gouges au 18e...), on ne peut parler de "vague" qu'à partir de la révolution industrielle du 19e siècle.

PREMIÈRE VAGUE *Fin 19è et Début 20è*

La première bataille sera celle des droits civiques (droit de vote, droit au travail, égalité...). Le mouvement le plus connu sera celui des Suffragettes (Royaume-Uni) dont les militantes vont jusqu'à molester certains parlementaires. En 1918, les femmes anglaises obtiennent le droit de vote. Pour la première fois, les problématiques du féminisme investissent le débat public.

La majorité des féministes d'alors ne remettait pas fondamentalement en cause les rôles traditionnels. Seules quelques préceuses questionnaient ces normes, souhaitant sortir du rôle de mère ou le faire passer au second plan (Emma Goldman, Madeleine Pelletier...).

En bref :

Droit de vote / Suffragettes / Égalité des sexes (propriété, divorce...) / Éducation / Travail des femmes
Femmes blanches de milieux aisés / Pas de groupement homogène

DEUXIÈME VAGUE *Après-guerre jusqu'aux années 70*

Après la Seconde guerre mondiale (période des Trente glorieuses), un certain nombre de transformations ont lieu. Les femmes entrent plus massivement sur le marché du travail et dans les Universités. Cela leur donne une plus grande autonomie financière et favorise la réflexion d'un nombre assez conséquent d'entre elles.
Par ailleurs, à cette époque, des innovations vont potentiellement permettre la maîtrise de son propre corps, en particulier la découverte d'une nouvelle technique de contraception (la pilule), et de la méthode « Karman » pour l'avortement...

Les femmes se heurtent pourtant à l'héritage de l'inégalité, aux lois et aux préjugés réactionnaires... Elles prennent conscience de leur oppression dans la famille, la sexualité, la politique... Dans le sillage de Mai 68, la nouvelle génération va être porteuse d'un mouvement féministe radical (la «deuxième vague») en confrontation avec la domination masculine. Le nouveau mouvement féministe est né d'abord dans les couches sociales les plus diplômées.

C'est la critique du patriarcat et la libération des corps qui marquent cette deuxième vague. Les femmes exigent une meilleure maîtrise de leurs corps : avortement, contraception libre et remboursée, planning familial, dissociation de la reproduction et de la sexualité, révision des discours sur la sexualité...

Le féminisme des années 70 est une continuité autant qu'une rupture. La lutte des classes se transpose sur la lutte des sexes, les idées marxistes influencent les idées féministes.

En bref :

Simone de Beauvoir / Théorisation du féminisme / MLF / Mai 68 / Manifeste des 343 / Légalisation de l'avortement / Angela Davis / Contraception / Féminisme lesbien / Black feminism / Essentialisme contre constructivisme

TROISIÈME VAGUE *Années 80 / 90*

Le féminisme commence à se discuter en mixité, questionne le dialogue femme/homme. Le féminisme de la troisième vague intègre dans ses conceptions les limites de l'hétérosexualité, de ce qu'est être une femme...

Dans la troisième vague, la notion de genre est primordiale. On cherche à déconstruire les rôles genrés avec les naissances des mouvements queer puis LGBTQI+.

La troisième vague est aussi et surtout portée par des militantes issues de groupes minoritaires (femmes racisées, lesbiennes, prostituées...). C'est la prise en compte des femmes qui ne vivent pas dans un monde capitaliste blanc. Émerge alors la notion d'intersection entre diverses oppressions : de sexe, de classe, de "race", d'orientation sexuelle...

Cette vague n'est pas caractérisée par un fort mouvement unifié, mais par un vaste ensemble de pratiques aussi bien politiques qu'artistiques... Ce qui est d'ailleurs l'objet de critiques, car le résultat est un éclatement de l'identité "femmes" et de la sororité qu'avait mis en avant la deuxième vague

En bref :

Genre / Judith Butler / LGBTQI+ / Théories queer / Virginie Despentes / Intersectionnalité / Gender studies

QUATRIÈME VAGUE *Aujourd'hui*

La quatrième vague est la résurgence de l'intérêt pour le féminisme qui commence à se manifester autour de 2012. Elle est associée à l'utilisation des réseaux sociaux. Elle est marquée par l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux comme outils et comme armes pour dénoncer la misogynie.

Les questions que se posent les féministes de la quatrième vague tournent surtout autour du harcèlement dans la rue et au travail, des agressions sexuelles et de la culture du viol.

La quatrième vague va de pair avec l'émergence d'un journalisme féministe porté par une génération soucieuse de transmettre au public ce qui était jusqu'à présent tabou ou caché. Plusieurs scandales découlent ou accélèrent le mouvement : Harvey Weinstein, Bill Cosby... C'est le féminisme 2.0 dans lequel toutes les plateformes sont envahies.

C'est aussi une vague qui s'attarde sur la discrimination dans le monde du travail, le Body shaming (ou grossophobie), la représentation sexiste de l'imaginaire de la femme dans les médias.

En bref :

#MeToo (#BalanceTonPorc) / Harcèlement / Culture du viol / Collectif La Barbe / Body shaming

DANS LE SPECTACLE

TEXTES DU SPECTACLE

Côté femme, en plus des textes de nos 8 autrices, nous utilisons aussi quelques vers de la poétesse l'timid Arrumaikiyya.
Pour les hommes, nous utilisons le texte de la chanson *Un jour mon prince viendra* écrite par Larry Morey et une réplique de *Phèdre* de Racine.
_Soit 95% de textes écrits par des femmes dans le spectacle.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Un comédien
Une comédienne
Un metteur en scène
Une chorégraphe
Un créateur lumière
Une costumière
_Soit 50% de femmes dans l'équipe.

MUSIQUES UTILISÉES

Femmes : Dolly parton / Maria Callas / Lesley Gore / Hildegard Von Bingen / Marilyn Monroe / Yasmine Hamdan / Eliane Radigue / Evangeline / FKA Twigs / Whitney Houston / Hildur Gudnadottir / Nina Simone / Edith Piaf / Fanny Mendelssohn / Yelle
Hommes : Moderat / Sylvain Chauveau.
_Soit 90% de femmes dans la bande son du spectacle.

LE SPECTACLE DÉCORTIQUÉ

TEXTES

PRINCIPAUX

ADICHIE Chimamanda Ngozi
_ *Nous sommes tous des féministes*. Paris : Gallimard, 2015.

CLINTON Hillary
_ *Women rights are Human rights* (Discours prononcé lors de la 4^{ème} conférence sur les femmes organisée par l'ONU). Beijing (Chine), 05/09/1995.

ELTAHAWY Mona
_ *Foulards & hymens - Pourquoi le Moyen-Orient doit faire sa révolution sexuelle*. Paris : Belfond, 2015.

GROULT Benoîte
_ *Ainsi soit-elle*. Paris : Grasset, 1975.

IGARASHI Megumi
_ *Too arousing, offensive : why Japan's vagina artist was convicted about obscenity*. Reportage du site Broadly par Callie Beusman, 09/05/2016.
_ *L'art de la vulve, une obscénité ?* Melesse : Presque lune, 2018.

ROCERO Geena
_ *Why I must come out (Pourquoi je dois me dévoiler)* (Conférence TED). Mars 2014.

WADUD Amina
_ *Le Coran et les femmes : relire les textes sacrés à partir d'une perspective féminine*. New York : Oxford University Press, 1999.
_ *Foi & féminisme : pour un Dihad des genres* (Discours). 2006.

MERTEUIL Morgane
_ *Je préfère être escort plutôt que travailler en usine* (Interview de Anne Chemin paru dans le monde.fr). 25 novembre 2011.

ADDITIONNELS

Un jour mon prince viendra. Paroles originales : Larry Morrey, adaptation française : Francis Salabert. 1937

100 questions sur le consentement. infokiosques.net. 1999.

Phèdre. Jean Racine. 1677.

Poème sans nom d' l'timad Arrumaikiyya, XI^{ème} siècle.

MUSIQUES

Par ordre d'apparition durant le spectacle :
(Cliquez sur chaque titre pour les écouter sur internet)

DANSE (début) :
Moderat _ FINDER
MONA :
Eliane Radigue _ Kyema
Jupe évolutive : Evangeline _ My kingdom (William Black remix)
Eliane Radigue _ Kailasha
AMINA :
Fanny Mendelssohn _ Piano trio in d minor, Op. 11, II. Andante espressivo
MORGANE :
Maria Callas _ Il trovatore - D'amor sull'ali rosee
DÉFILÉ :
FKA Twigs _ Figure 8
LOIE FULLER :
Hildegard Von Bingen _ O quam mirabilis est
LE BAL (BENOITE) :
Lesley Gore _ You don't own me
Dolly Parton _ I will always love you
Whitney Houston _ I will always love you
DESSIN DE LA VULVE :
Hildur Gudnadottir _ 12 hours before
Edith Piaf _ Non je ne regrette rien
MEGUMI :
Yelle _ Ce jeu
BLANCHE :
Sylvain Chauveau _ A_
HILLARY :
Marilyn Monroe _ Happy birthday
CHIMAMANDA :
Yasmine Hamdan _ Hal
NINA :
Nina Simone _ Sinnerman

PARTIES

ENTRÉE DU PUBLIC

Video : Avertissement pour le public (FEMELLES / interprété par une femme ou un homme / Mêmes actions, mêmes textes, mêmes costumes)

DÉBUT

Panneau : LE FÉMINISME EST UNE THÉORIE EXTRÉMISTE QUI CONSISTE À CONSIDÉRER LES FEMMES COMME DES ÊTRES HUMAINS.

DANSE EN NIQAB

MONA (Eltahawy)

- Jupe évolutive

+ Panneaux : VIEILLE FILLE / PRUDE / CORRECTE / AGUICHEUSE / FILLE FACILE / SALOPE

LE PLAISIR

- Panneau : OH VIERGE MARIE, TOI QUI L'A EU SANS L'AVOIR FAIT. FAIS QUE NOUS LE FASSIONS SANS L'AVOIR.

AMINA (Wadud)

Panneau : LA FEMME EST AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MÈRE

LES CHEVEUX

- Perruque

MORGANE (Merteuil)

DÉFILÉ ÉTRANGE

- Rouge à lèvres

- Foulard blanc recouvrant le visage

Panneau : LES PETITES FILLES SAGES VONT AU PARADIS, LES AUTRES VONT OÙ ELLES VEULENT.

GEENA (Rocero)

LOIE FULLER - Danse serpentine (video)

BENOITE (Groult)

LE BAL

BENOITE (Groult) 2

DESSIN DE LA VULVE

- Farine au sol

MEGUMI (Igarashi)

BLANCHE (Neige)

- Farine dans saladier

- Panneau : JE NE PEUX PAS ETRE LA FEMME DE TA VIE CAR JE SUIS LA FEMME DE LA MIENNE.

LE CONSENTEMENT (Questionnaire)

- Video : Blanche-Neige et les 7 nains.

HILLARY (Clinton)

- Video : Donald Trump

CHIMAMANDA (Ngozi Adichie)

NINA (Simone)

- Panneaux : FÉMINISTE / PERSONNE / QUI / CROIT / À / L'ÉGALITÉ / SOCIALE / POLITIQUE / ET / ÉCONOMIQUE / DES / SEXES

RÉFÉRENCES

MUSIQUE

Les musiques utilisées dans le spectacle sont quasiment essentiellement celles de compositrices, de musiciennes, de chanteuses. Chacune a sa propre place dans l'histoire musicale du féminisme.

LESLEY GORE _ You don't own me

Chanson d'apparence légère de 1963, elle serait la première chanson pop féministe. Le titre annonce d'ailleurs la couleur : « Je ne t'appartiens pas ». Véritable hymne à l'émancipation, cette chanson deviendra un étendard de l'indépendance des femmes pour les féministes de la deuxième vague aux États-Unis.

« Je ne t'appartiens pas, je ne suis pas l'un de tes nombreux jouets.
Je ne t'appartiens pas, ne me dis pas que je ne peux pas voir d'autres garçons
Et ne me dis pas ce que je dois faire, et ne me dis pas ce que je dois dire,
Et s'il te plaît, quand je sors avec toi, ne m'expose pas comme un objet »

ÉLIANE RADIGUE

Compositrice française, c'est une pionnière de la musique sur synthétiseur. Elle débute auprès de Pierre Schaeffer, inventeur de la musique concrète (combinaison de sons sans partition préalable). Elle compose à une époque où les ordinateurs n'existent pas ; ainsi, c'est en découpant des bandes magnétiques, en manipulant magnétophones et microphones qu'elle participe aux premières tentatives de construction d'un cadre théorique autour de cette nouvelle forme de création musicale.

FANNY MENDELSSOHN

Compositrice et pianiste allemande du XIX^{ème} siècle, elle aurait certainement été une des figures les plus marquantes du romantisme allemand, si l'interdiction formelle de son père et de son frère (Félix Mendelssohn) d'exercer son art, n'avait pas anéanti sa carrière.

HILDEGARD VON BINGEN

Religieuse et compositrice du XII^{ème} siècle, elle compte parmi les grands penseurs de l'époque médiévale. Sujette à des visions mystiques, elle les exprime à travers sa musique que l'on peut qualifier de méditative. Elle a composé plus de 70 cantiques à une époque où la visibilité des femmes est réelle, à la cour ou dans les cloîtres.

UNE BANDE SON INTERNATIONALE

À l'image des textes du spectacle, les musiques utilisées proviennent des quatre coins du monde :

- Yasmine Hamdan est libanaise.
- Hildur Gudnadottir est islandaise, elle est aussi la 7ème femme à avoir reçu l'oscar de la bande originale (en 100 ans !)
- Hildegard Von Bingen et Fanny Mendelssohn sont allemandes.
- Éliane Radigue et Édith Piaf sont françaises.
- Nina Simone et Marilyn Monroe sont américaines.
- Evangeline est australienne.
- La chanteuse de FKA Twigs est anglaise.
- Maria Callas est grecque.

IMAGE

Vidéos diffusées sur l'écran de télévision.

LOIE FULLER _ Danse serpentine

Danseuse américaine née en 1862, elle est l'une des pionnières de la danse moderne. Elle conçoit ses danses comme des productions scientifiques aux fins esthétiques. Elle rencontre un succès fulgurant aux Folies Bergères avec ses danses d'avant-garde dans lesquelles elle incorpore de l'abstrait. Grâce à l'utilisation de projections colorées sur des voiles de soie, qu'elle manipule à l'aide de cordes et de longues tiges de bambous, elle imagine des constructions spatiales purement visuelles, éphémères et lumineuses. Elle utilise les dernières découvertes scientifiques pour faire évoluer la danse, la mise en scène, l'éclairage. Se méfiant des imitations, elle dépose même des brevets à la manière d'une ingénieure. Avec elle, la danseuse n'incarne plus un personnage mais une combinaison de formes ondoyantes. Le corps devient vecteur d'émotions.

Loie Fuller deviendra une icône et une source d'inspiration pour de nombreux artistes.

BLANCHE-NEIGE & LES 7 NAINS

Blanche-Neige est l'archétype de la princesse Disney. Elle en est d'ailleurs la pionnière. Belle, douce, naïve, bonne ménagère, elle est la représentation stéréotypée d'une vision passée des femmes. Elle est néanmoins courageuse, pugnace, rêveuse.

L'extrait choisi montre le célèbre baiser du prince. Ce fameux baiser qui a tant fait rêver les jeunes filles (et les garçons) semble aujourd'hui un peu plus douteux. En effet, la notion de consentement est passée par là et l'on ne peut que s'étonner qu'un homme embrasse une femme endormie (voire morte) sans avoir reçu son consentement. C'est pour cela que, dans le spectacle, cette scène est suivie par le cauchemar en forêt et que la colorimétrie vire au vert nauséeux, pour montrer cette scène mythique sous un autre jour.

Nous retrouverons d'ailleurs la princesse dans une autre scène du spectacle, quand elle chantonne *Un jour mon prince viendra* en préparant un gâteau. Nous partons encore une fois du rêve, de la poésie distillée, de ce fantasme qui peut parfois se transformer en cauchemar. La chanson ne sonne plus joyeusement. Il y a désormais quelque chose d'autre, quelque chose en plus : la réalité ? La perte de l'innocence ? L'amertume de la vie ? La violence conjugale ?

DONALD TRUMP

Donald Trump est sans doute l'homme politique le plus ouvertement misogyne du monde. Il n'hésite pas à insulter les femmes avec qui il discute, qu'elles soient journalistes, politiciennes ou mannequins. Sa parole très médiatique est une catastrophe pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette parole nauséabonde intervient dans un contexte politique mondiale totalement désenchanté, ainsi elle n'en trouve que plus de force et d'audience. Donald Trump enchaîne les contre-vérités, les mensonges, la diffamation mais il n'est jamais inquiété. Sa parole n'est jamais réellement remise en question. Il est un animal médiatique de notre époque particulièrement intéressant à comprendre ou à ne pas comprendre. La moindre de ses interventions est mise en scène comme une émission de télé réalité à grands coups d'annonces et d'effets.

Nous l'utilisons en parallèle au discours d'Hillary Clinton (concurrente sur laquelle il s'est acharné violemment et vulgairement) pour dénoncer la parole politicienne de quel camp que ce soit. Décharnée de sa véritable charge politique, la parole politicienne devient un savant assemblage de mots jouant sur les émotions et n'apportant malheureusement que trop rarement de réelles propositions.

COSTUMES / ACCESSOIRES

Il faut rappeler que le spectacle est joué par un homme ou par une femme et que chacun utilise les mêmes costumes et les mêmes accessoires.

JUSTAUCORPS ROSE À SEQUINS

Le justaucorps évoque le sport, le corps mis à rudes épreuves, la performance physique. Nous l'avons choisi comme costume principal car il place assez rapidement le spectacle sous un angle corporel. Quand il apparaît on le repère immédiatement et étrangement on s'y habitue. Pourtant, il ne s'agit pas d'un vêtement ordinaire. Avec sa couleur rose et ses sequins brillants, il vient mettre en lumière un corps que l'on découvre homme ou femme au début du spectacle et dont on oublie peu à peu le genre.

NIQAB

Le niqab, ce "vêtement" qui recouvre l'intégralité du corps de la femme et ne laisse paraître que les yeux est un véritable habit de torture. Il suffit de le porter une fois pour être glacé. C'est ce qu'a fait la chorégraphe pour concevoir la danse qui débute le spectacle : la comédienne ou le comédien est sur scène, vêtu.e de ce niqab, on ne peut donc distinguer si c'est la femme ou l'homme qui se tient dessous. Se joue alors une danse qui rend ce vêtement aérien, qui fait étrangement de cet objet inhumain une œuvre.

LA FARINE

La farine est un accessoire très intéressant car elle est au croisement de la dramaturgie et de l'esthétique. Elle évoque la cuisine, la ménagère. Elle est donc un repère fort du sexisme des objets. Mais elle est aussi un très bel outil esthétique : le sol couvert de farine devient un décor particulièrement beau.

À partir du moment où elle entre sur le plateau, elle prend une place très importante : elle est utilisée comme accessoire (préparation d'un gâteau, étouffement après ingestion), comme outil politique et esthétique (dessin d'un sexe de femme)... En recouvrant le sol de façon permanente mais aussi en recouvrant les costumes, elle s'imprègne jusqu'à la toute fin du spectacle. La farine montre l'importance d'un simple objet dans une représentation. Elle est tout autant accessoire, décor, saleté/déchet, symbole, costume, réflecteur de lumière...

PISTES DE RÉFLEXION

LE POUVOIR DES MOTS

DE QUOI LE PRÉNOM EST-IL LE NOM ?

Durant la représentation, les 8 autrices sont présentées par leurs prénoms qui apparaissent à l'écran en toutes lettres. Cela peut donner une impression de familiarité désinvolte mais il s'agit d'un choix délibéré. En effet, le prénom est une chose qui nous est propre concernant notre identité, notre nom de famille, lui, est souvent celui du père ou du mari. De plus, la plupart des femmes du spectacle ont une histoire particulière avec leur prénom :

- En se convertissant à l'islam, Amina Wadud a, comme il est de tradition, changé de prénom. Elle s'appelait auparavant Mary.

- Benoîte Groult fut appelé Rosie après la naissance de sa sœur, car le prénom Benoîte paraissait dorénavant rugueux et trop masculin. Elle reprendra son prénom de naissance plus tard, se rendant compte qu'il correspond parfaitement à son tempérament féminin.

- Morgane Merteuil est un pseudonyme, choisi en tant que travailleuse du sexe.

- Geena Rocero a changé de prénom, avec l'aide de sa mère, en changeant officiellement de sexe.

- En tant qu'artiste, Megumi Igarashi se fait appelé Rokudenashiko, ce qui signifie Bonne à rien ou Mauvaise fille.

Ainsi, cette appellation apparemment familière porte en elle un vrai sens. Ce prénom, c'est celui que ces femmes portent fièrement. Un prénom chargé d'histoire, de choix de vie, de prises de décisions.

Autres exemples de femmes présentes dans le spectacle dont le prénom fut changé :

- Marilyn Monroe s'appelait Norma Jean. Elle choisit ce prénom en référence à l'actrice Marilyn Miller.

- Nina Simone est le pseudonyme de Eunice Kathleen Waymon qui aurait choisit ce prénom car un ancien amant l'appelait affectueusement niña.

SLOGANS FÉMINISTES & DISTANCIATION BRECHTIENNE

Le spectacle utilise des slogans féministes lus et entendus durant différentes manifestations à travers le monde. Ils sont une manière différente de rentrer dans la représentation. Ils apparaissent sur l'écran de télévision et font rire, sourire, réfléchir. Le slogan a une force immédiate, il doit viser juste et rapidement. Ils apparaissent inopinément, à l'image des panneaux chers à la distanciation brechtienne.

Cette dernière consiste à casser les codes traditionnels de la représentation linéaire. Cette distanciation permet de prendre du recul sur la représentation elle-même, d'avoir l'impression d'en sortir. Nous l'utilisons aussi avec des adresses directes au public, le traitement d'un sujet de société contemporain...

(Livre : 40 ans de slogans féministes 1970-2010 Ouvrage Collectif)

CRÉER À PARTIR D'UNE INSULTE

Détourner une insulte et se l'approprier, tout comme les homosexuels l'ont fait avec le mot gay ou les noirs avec le mot nègres aux États-Unis. S'accaparer ce mot que l'on vous lance violemment permet de n'être plus blessé par celui-ci, c'est faire preuve de force et de résilience. Transformer une insulte en un mot banal.

Dans le spectacle, c'est le mot Salope que nous avons voulu tordre en le rendant artistique. Une première fois lors d'une danse lascive qui fait suite aux différentes injonctions sur la façon de s'habiller des femmes. Et une seconde en l'inscrivant directement sur le corps du performer lors d'un défilé macabre.

Le mot semble modifié, pris par un angle nouveau, mais il n'en perd pas moins sa signification qui raisonne d'autant plus fort.

(Voir aussi le Manifeste des 343 rebaptisé par *Charlie Hebdo* en Manifeste des 343 salopes)

LE CORPS

LES CHEVEUX

Depuis quelques années, les cheveux transgressent les normes sociales et posent des questions politiques et identitaires. Outre leur dimension esthétique habituelle, les cheveux peuvent aussi être au cœur d'une démarche identitaire. Ainsi, les femmes au cheveux courts ont longtemps entendu le mot de garçonne pour décrire leur coupe.

Le cheveu est politique. Il relève d'un choix, conscient ou non, fait par celle qui le porte long ou court, coloré, brushé... Mais il l'est encore plus pour les femmes noires dont les cheveux afros sont souvent qualifiés d'indisciplinés, d'ébouriffés ou de rebelles. Elles en ont d'ailleurs fait un enjeu féministe ces dernières années. (Cf. la chanson : *Don't touch my hair* de Solange).

Mais il faut aussi parler des cheveux blancs, signe de vieillissement du corps, portés le plus souvent fièrement par les hommes dont on évoque les jolies tempes grisonnantes ou la belle couleur poivre et sel. Les femmes, elles, les cachent, les teignent, les camouflent. (Cf. le livre : *Une apparition* de Sophie Fontanel).

Enfin, il est intéressant de relever les écarts de prix, parfois exorbitants, entre une coupe femme et une coupe homme chez le coiffeur. Et ce, quelque soit la quantité de cheveux. Encore un exemple qui prouve que le cheveu est bel et bien politique.

Dans le spectacle, cet objet politisé est représenté par une perruque qui n'est jamais utilisée en tant que telle. L'objet devient une poupée à coiffer, un cheval, une corde...

Les cheveux seront aussi suggérés avec le voile ou le niqab qui les cachent, mais aussi avec la farine qui les recouvre, évoquant tout à la fois les produits coiffants que la blancheur du vieillissement. Il s'agit d'une évocation sensible et non frontale. Une suggestion esthétique qui ouvre des imaginaires.

VULVE

On évoque très rarement le sexe féminin, et quand on le fait, on lui donne une mauvaise appellation : vagin alors qu'il faudrait dire vulve (la vagin étant à l'intérieur). Cette vulve n'est quasiment jamais représentée ou montrée, à l'instar du sexe masculin qui, lui, est dessiné un peu partout (dans les agendas des écoliers, sur les murs des toilettes publiques, sur les visages de jeunes gens alcoolisés endormis...).

Pourquoi le sexe féminin jouit-il d'une si mauvaise presse ?

Il ne s'agit pourtant que d'une partie du corps humain. Nous dessinons des poumons, des estomacs, des mains, des pieds, alors pourquoi le sexe féminin reste à ce point tabou ? Si bien qu'il reste totalement méconnu et que très peu de gens pourraient le dessiner correctement. C'est à partir de ce constat que l'association Vagina Guerilla a décidé de trouver un moyen simple, amusant et juste de représenter le sexe féminin.

Ce symbole, nous l'utilisons dans le spectacle pour prouver avec humour que l'évocation du sexe féminin n'est pas une provocation mais une nécessité face à toutes les mutilations génitales que subissent encore nombre de femmes à travers le monde :

- Excision : ablation du clitoris.
- Labiaplastie : chirurgie esthétique des petites ou grandes lèvres.
- Infibulation : suture de la vulve...



LE GENRE

HOMME / FEMME - MASCULIN / FÉMININ

Le spectacle est joué par une femme ou par un homme. Les spectateurs en sont avertis dès le début, ils savent qu'il existe une autre version avec l'autre genre.

Mais est-ce qu'un corps de femme est plus féminin qu'un corps d'homme ?

Est-ce que les consignes sont entendues différemment par le comédien ou la comédienne en fonction de son genre ?

Est-ce que certaines phrases sonnent autrement selon qu'elles sortent de la bouche d'un homme ou d'une femme ?

Est-ce que le genre est une construction sociétale ?

Qu'est-ce qu'un corps transgenre ? Ou un corps non binaire ?

Toutes ces questions sont plus complexes qu'il n'y paraît et leur intérêt réside dans l'observation que l'on peut faire de la version du spectacle que l'on regarde.

Une des interrogations qui nous anime sur la question du genre est celle de savoir qu'elle serait la définition moderne de la féminité ou de la masculinité.

LES COSTUMES ET LES ACCESSOIRES ONT-ILS UN GENRE ?

LA CIGARETTE

La cigarette a d'abord été un accessoire essentiellement masculin. Synonyme de virilité, de force et de pouvoir, elle n'était (de fait) pas destinée aux femmes qu'on voulait dociles. Mais la société de consommation est passée par là et il a fallu en vendre plus, or, les femmes représentent un potentiel marketing énorme. C'est comme cela que Marilyn Monroe se retrouve à fumer dans une publicité ou qu'encore aujourd'hui Catherine Deneuve soit en couverture de *Libération* une cigarette à la main. Le marketing s'est servi du féminisme pour faire de la cigarette un symbole d'émancipation et d'affirmation de soi. Cependant, dans certains pays, il est encore très mal vu qu'une femme fume.

Nous choisissons délibérément de ne pas utiliser une véritable cigarette pour ne pas participer à cette propagande marketing. Nous préférons la mimer et ainsi ouvrir d'autres imaginaires.

ROUGE À LÈVRES

S'il fut longtemps réservé aux courtisanes puis aux actrices, le rouge à lèvres est aujourd'hui très popularisé. Hissé au sommet du glamour par Marilyn Monroe (encore elle !) qui mélangeait paraît-il cinq nuances pour obtenir la sienne, ce classique du maquillage bénéficie d'une forte charge érotique. L'accessoire est aussi séducteur qu'une paire de talons aiguilles, mais s'applique désormais de la même façon que l'on enfilerait un jean : avec naturel et simplicité. Coco Chanel disait que le rouge à lèvres représentait la première arme de séduction d'une femme.

Dans le spectacle, nous voulons l'utiliser pour ce qu'il est, un bâton de maquillage pour lèvres dans un premier temps, puis l'objet est par la suite détourné de son usage premier pour dénoncer son effet pervers : il est un outil essentiellement féminin (les hommes ne sont pas soumis au diktat du maquillage), il devient un symbole de luxe et participe au clivage de classes (certaines portent un Rouge allure de chez Chanel d'autres un Sephora Collection), il représente aussi un asservissement à l'idée de perfection, tant de femmes n'osant pas sortir de chez elles sans être maquillées.

Autres costumes et accessoires genrés utilisés dans le spectacle :

- Veste queue de pie
- Saladier et farine
- Bas en nylon
- Jupe à sequins
- Jupe tube
- Talons aiguilles

ALLER PLUS LOIN

La création de ce spectacle a été influencée de près ou de plus loin par les oeuvres suivantes. Elles peuvent être une autre porte d'entrée dans la compréhension artistique, esthétique ou dramaturgique de FEMELLES.

ESSAI

- _ BADINTER Elisabeth, *Le conflit. La femme et la mère*, 2010.
- _ BEAUVOIR (de) Simone, *Le deuxième sexe* (tomes I & II), 1949
- _ DESPENTES Virginie, *King Kong théorie*, 2006.
- _ EVARISTO Conceição, *Insoumises*, 2018.
- _ GOUGES (de) Olympe, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791.
- _ HALIMI Gisèle, *Ne vous résignez jamais*, 2009.
- _ HÉRITIER Françoise, PERROT Michelle, AGACINSKI Sylviane, BACHARAN Nicole, *La plus belle histoire des femmes*, 2011.

ROMAN

- _ BÂ Mariama, *Une si longue lettre*, 1979.
- _ ERNAUX Annie, *Une femme*, 1988.
- _ NDIAYE Marie, *Trois femmes puissantes*, 2009.
- _ PISAN (de) Christine, *La cité des dames*, 1405. [Considéré comme le premier ouvrage féministe]
- _ WOOLF Virginia, *Une chambre à soi*, 1929.

THÉÂTRE

- _ CHURCHILL Caryl, *Top girls*, 1982.
- _ JELINEK Elfriede, *Maladie ou femmes modernes*, 1987.
- _ MIANO Léonora, *Écrits pour la parole*, 2012.
- _ PEYRADE Pauline, *Objection*, 2014.
- _ ROCHE Sandrine, *Neuf petites filles*, 2011.

POÉSIE

- _ ANGELOU Maya.
- _ KAHLO Frida, *Tu mérites un amour*.
- _ HILAL Hissa.
- _ LABBÉ Louise.
- _ PLATH Sylvia.

BANDE DESSINÉE / ROMAN GRAPHIQUE / MANGA

- _ BAGIEU Pénélope, *Culottées* (tomes I et II), 2016.
- _ EMMA, *Un autre regard*, 2017.
- _ HUSSON Anne-Charlotte, MATHIEU Thomas, *Le féminisme*, 2016.
- _ MALLE Marion, *Commando culotte*, 2016.
- _ MAROH Julie, *Le bleu est une couleur chaude*, 2010.
- _ MEURISSE Catherine, *Moderne Olympia*, 2014.
- _ PICAULT Aude, *Idéal Standard*, 2017.
- _ TORIKAI Akane, *En proie au silence*, 2020.

MAGAZINE

- _ *Elles bousculent le monde / Le Monde* (Hors-série), février 2018.
- _ *Femmes un combat mondial / Courrier international* (Hors-série), février-mars 2018.
- _ *Génération féministe / Les Inrocks 2 - Cheek magazine*, 3ème trimestre 2017.
- _ *Ces femmes qui ont changé l'histoire / ELLE* (Hors-série), février 2018.

CLIP

- _ AUSTRALIA, *Forgive me*, real. Claire Edmondson, 2013.
- _ BEYONCÉ, *Formation*, real. Melina Matsoukas, 2016.
- _ SINATRA Nancy, *These boots are made for walkin'*, 1966.

PHOTOGRAPHIE

- _ DERAGON Sarah, *The identity project*, 2014
- _ GHADIRIAN Shadi, *Like everyday*, 2000
- _ GODLSTEIN Dina, *Fallen princesses*, 2009
- _ LAKE Rosea, *Judgments*, 2013
- _ SHERMAN Cindy, *Autoportraits*.

PERFORMANCE

- _ PIERCE Signe, *Reality is porno & life is but a meme*, 2017

ARTS PLASTIQUES

- _ BOURGEOIS Louise, *Maman*, 2000
- _ GENTILESCHI Artemisia, *Judith décapitant Holopherne*, 1612
- _ SAINT PHALLE (de) Niki, *Hon (Elle)*, 1966

RÉSEAUX SOCIAUX

Parce que nos icônes et nos modèles sont malheureusement trop peu souvent des femmes. Nous avons créé des répertoires, en accès libre et gratuit, pour que chacun.e (re)découvre ces femmes artistes.

MUSIQUE	Playlist de chanteuses, musiciennes, dj... + de 300 références	 
PHOTOGRAPHIE	Œuvres de femmes photographes + de 50 références	
CLIP	Clips réalisés par des femmes pour des inter-prètes femmes + de 50 références	
LITTÉRATURE	Bibliothèque idéale d'auteurs (romans, essais...) + de 60 références	
	Bibliothèque idéale d'auteurs/dessinatrices (Bd, mangas...) + de 50 références	
ARTS PLASTIQUES	Travaux de sculptrices, peintres, street artist... + de 100 références	
CINÉMA	Filmographie de réalisatrices + de 130 références	

ATELIERS

Autour du spectacle FEMELLES et de sa thématique, la compagnie propose différents ateliers à destinations des scolaires :

ÉCRITURE - Écrire son discours féministe à partir d'un corpus de textes proposés par la compagnie.

THÉÂTRE - Initiation au jeu à partir d'un corpus de textes abordant les inégalités femmes-hommes.

ART PLASTIQUE - Confection de pancartes à partir des slogans des luttes féministes à travers le monde. Pancartes qui pourront faire l'objet d'une exposition dans l'enceinte de l'établissement.

MARATHON ARTISTIQUE - À partir des textes, peintures, chansons proposés par la compagnie, création de courtes formes artistiques (théâtre, performance, happening...) réalisées dans un temps réduit. À destination de plusieurs classes.

Ateliers proposés sur une journée ou demi-journée et combinés avec une représentation.

FEMELLES EN COLLÈGES & LYCÉES

La compagnie propose des représentations en milieu scolaire pensées en fonction des budgets et locaux des établissements. Élaborées en dialogue avec les équipes encadrantes, elles peuvent prendre plusieurs formes (spectacle, lecture...) afin de construire un ensemble cohérent et d'établir un réel échange entre la compagnie et les élèves.

À partir de la 4^{ème}.

ICONOGRAPHIE

Images artistiques, documentaires ou journalistiques qui ont inspiré le spectacle.
Vous les trouverez en grands formats en cliquant dessus.

Ces images peuvent être soumises aux élèves afin qu'ils trouvent un lien logique, sensible, poétique, esthétique ou autre avec la représentation.



Snowy _ Fallen princesses par Dina Goldstein



Personnage de Bree Van de Kamp dans Desperate housewives



Hillary Clinton par David LaChapelle



Blanche-Neige s'est maquillée pour rendre visite à ses amis les nains par Sarah Barthe



What a feeling par Stephanie Deangelis



Membre du group Bikini Kill avec l'inscription SLUT (Salope) sur le corps



Facekini chinois



Femme en burqa dans la mer



Affiche de propagande américaine



The glass menagerie par Lisa Krannichfeld



Champ par Zoe Buckman



Simone Biles (Gymnaste)



Concert de Beyoncé



Dessins de Megumi Igarashi



You have nothing to worry about par Melissa Spitz

QUESTIONS

Voici une liste de questions auxquelles le spectacle apporte (ou non) des pistes de réflexion.

Il nous semble important de ne pas y répondre frontalement mais de laisser les spectateur.trice.s faire leur propre cheminement.

Ces questions peuvent donc servir de base pour une discussion après le spectacle entre les élèves et leurs professeur.e.s.

COSTUMES

- Le rose est-il une couleur de fille ?
- Les garçons peuvent-ils porter des vêtements roses, à paillettes ? (voir le très pédagogique dépliant antisexiste ICI)
- Les costumes racontent-ils autre chose que les mots ?
- Est-ce qu'un costume crée une identité ?
- Le corps humain peut-il être considéré lui-même comme un costume ?
- Le maquillage est-il une sorte de costume ?
- Pourquoi certaines vestes pour femmes portaient des épaulettes ?

LUMIÈRE

- La lumière est-elle réaliste ?
- Comparer la scène du bal, le défilé avec foulard sur la tête, le discours d'Hillary Clinton...
- Que représente la boule à facettes ? La fête, le kitsch, un paradoxe ?
- À l'image d'un tableau, la lumière peut créer plusieurs ambiances, les avez-vous ressenties ?
- Comment pourriez-vous les décrire scène par scène ? Y'a-t-il une lumière qui vous a interloqué ?

MUSIQUE

- Avez-vous remarqué que l'on entend quasiment que des voix de femmes ?
- La musique souligne-t-elle une émotion ou mène-t-elle vers un autre chemin ?
- La musique est-elle toujours perceptible ?
- Avez-vous reconnu certaines voix mythiques ? (Edith Piaf, Nina Simone, Marilyn Monroe, Maria Callas)
- Et d'autres beaucoup plus contemporaines ? (FKA Twigs, Evangeline, Yelle)
- À votre avis, pourquoi le questionnaire sur le consentement n'est pas dit en direct par le.la comédien.ne ?

VIDEO

- Quel est le seul homme (hormis le comédien) que l'on voit durant le spectacle (Donald Trump) ? Pourquoi lui ? Quelle figure évoque-t-il ?
- Voyez-vous Blanche-Neige différemment ?
- Le prince charmant est-il nécessaire à l'épanouissement des femmes ?
- Que vous évoque cette vidéo d'archives qui montre Loie Fuller danser avec des voiles ?

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

- Avez-vous appris des choses sur les inégalités femmes-hommes ? Lesquelles ?
- Avez-vous pris conscience de l'existence de l'inégalité de traitement entre les femmes et les hommes ?
- Pensez-vous que le spectacle est différent selon son interprète homme ou femme ?
- Avez-vous déjà dessiné un sexe féminin ? Et un sexe masculin ?

SINGULARITÉS DE LA RECEPTION

- Quel est, pour vous, le moment le plus violent/perturbant du spectacle ? Pourquoi ?
- Quel est, pour vous, le moment le plus drôle du spectacle ? Pourquoi ?
- Quelle est la partie du spectacle que vous avez le moins comprise ? Était-ce dérangeant ? Est-ce que cela a altéré votre compréhension, votre jugement ?
- À quel moment du spectacle avez-vous compris qu'il s'agissait d'un comédien ou d'une co-

médienne ?

- Durant la représentation, vous êtes vous rappelés qu'il existait une version du spectacle de l'autre genre ? À quels moments et pourquoi ?
- Quel est, de manière personnelle, le personnage qui vous a le plus touché ? Pourquoi ?

DRAMATURGIE

- À quels moments le spectacle fait preuve d'ironie ?
- À votre avis, les femmes citées dans le spectacle existent-elles ? (Oui)
- Pensez-vous que ces femmes sont représentées de façon réaliste ? Est-ce qu'elles sont semblables à ce que l'on voit sur scène ? (Non)
- Avez-vous identifié les pays dont viennent toutes ces femmes ? (Nigeria, France, Japon, USA, Égypte, Philippines).
- Qu'est-ce que le féminisme selon chacun.e d'entre vous ?
- Ces femmes sont-elles en contradiction dans leurs façons d'envisager le féminisme ?
- Les slogans vous ont-ils fait sortir du spectacle ou le voir d'une autre manière ? D'où pensez-vous qu'ils proviennent ?
- À votre avis, pourquoi les autrices du spectacle sont simplement appelées par leurs prénoms ?